



HIGH-TECH & MEDIAS

Les géants de la tech connaissent leur première vraie crise de croissance

- Apple, Amazon et Alphabet, qui ont publié leurs résultats jeudi, après Meta et Microsoft, font face à des difficultés grandissantes.
- Leur stratégie consiste largement à réduire les coûts pour se recentrer sur leurs activités essentielles.
- Mais c'est le retour à la croissance qui déterminera leur destin à Wall Street.

GAFAM

Hortense Goulard
@HortenseGoulard
— Correspondante à San Francisco
et **Nicolas Madelaine**
@NLMadelaine

Portés au sommet par la pandémie, les géants américains de la tech sont retombés sur terre en 2022. D'autant que leurs prévisions pour l'année qui s'annonce ne sont pas des plus roses. Apple, Amazon et Alphabet ont ainsi publié leurs comptes 2022 jeudi dernier, juste après Meta et Microsoft. La conclusion de cette salve de résultats annuels (sauf pour Apple) est que toutes ces entreprises, devenues parmi les plus puissantes au monde, ne sont certes pas

en difficultés financières mais ne connaissent plus la dynamique de croissance à laquelle elles semblaient abonnées pour toujours.

Le dilemme de Wall Street

Pour la première fois depuis longtemps, certaines ont même subi des baisses de revenus. Si l'impact du ralentissement de la publicité en ligne pour Meta ou Alphabet – ou même des ventes de « hardware » pour Apple – étaient prévisibles pour des raisons macroéconomiques, les publications de résultats montrent que même les métiers « solides » comme le cloud sont

affectés, avec un ralentissement de la progression chez Microsoft (Azure) et Amazon (AWS).

Les marchés financiers, qui ont lourdement sanctionné les Gafa en 2022, hésitent sur la conduite à suivre. Ils saluent les efforts d'économies de ces géants. Il est vrai que ceux-ci ont dépensé au dernier trimestre 2022 la bagatelle de 10 milliards de dollars, selon les calculs du « Financial Times », pour couper dans leurs effectifs ou rationaliser leurs infrastructures immobilières ou technologiques, et s'assurer une base de coûts inférieure dès 2023.

Il faut dire aussi que la détente générale sur les taux d'intérêt a per-





mis aux géants de la tech de regagner des centaines de milliards de dollars en Bourse ces dernières semaines, avec une belle remontée pour Meta. Mais ce sera le retour à des taux de croissance substantiels qui déterminera la valorisation boursière de ces géants. Grâce, sans doute, en partie à leurs investissements dans l'intelligence artificielle, qui, eux, ne ralentissent pas dans le sillage de l'effet ChatGPT.

Ainsi, dans le détail, Apple a dégagé 117 milliards de dollars de revenus entre octobre et décembre 2022, en recul de 5 % par rapport à l'année précédente. C'est en deçà des attentes des analystes. Un recul lié à des difficultés d'approvisionnement en Chine et au dollar fort, qui pèsent sur les comptes du géant américain. Mais aussi à un pouvoir d'achat des consommateurs en berne. Pour l'instant, Apple est le seul géant de la tech qui n'a pas annoncé de plan de licenciement.

Petit rebond chez Alphabet
Alphabet, maison mère de Google, avait bénéficié d'un petit rebond mercredi, après la publication des résultats de Meta. Mais son action a de nouveau perdu du terrain (environ 2 %) à l'ouverture de Wall Street vendredi. Pour la seconde fois de son histoire seulement, Alphabet a vu ses revenus publicitaires glisser au dernier trimestre, comparé à la même période un an plus tôt. Le groupe dirigé par Sundar Pichai a licencié 12.000 salariés, soit 6 % de ses effectifs, en début d'année. Pour redresser la barre, il veut tout miser sur l'intelligence artificielle, comme son concurrent Microsoft.

Meta a lui aussi vu ses revenus décliner en 2022, mais le groupe a su convaincre les marchés qu'il pouvait remonter la pente en réduisant ses dépenses et en se concentrant sur son cœur de métier. Un rachat d'actions à hauteur de 40 milliards de dollars a aussi aidé à soutenir son cours de Bourse.

D'autres acteurs, plus petits, n'ont

pas les mêmes ressources et ont été presque emportés par ce raz-de-marée. Snap, qui a perdu 86 % de sa valeur boursière en un an, n'est plus que l'ombre de lui-même. Twitter ne publie plus ses résultats depuis qu'il a été acheté par Elon Musk, mais « *les 500 plus gros annonceurs ont cessé d'acheter des publicités sur la plateforme* », pointe Jasmine Enberg, analyste chez Insider Intelligence.

Amazon, lui, a réussi à dépasser les attentes en publiant des revenus en hausse de 9 % sur un an. Mais le géant de l'e-commerce a expliqué qu'il « *s'attend à voir des taux de croissance plus bas pendant les prochains trimestres* », selon son directeur financier Brian Olsavsky.



Lire « Crible »
Page 34

Les publications de résultats montrent que même les métiers « solides » comme le cloud sont affectés.





Meta a lui aussi vu ses revenus décliner en 2022, mais le groupe a su convaincre les marchés qu'il pouvait remonter la pente.
Photo Jim Wilson/NYT-Redux-REA

